

L'ETRANGE DEPERISSEMENT DU CEDRE CONTINUE A BATNA

Deux chercheurs américains à la rescousse

En l'espace de 3 années, pas moins de 3000 hectares de cèdres ont été sérieusement touchés par une étrange maladie dans la région de Batna.

L'alerte maximale a été donnée au courant de l'année 2005 où une équipe composée de 4 chercheurs de l'Institut national de la recherche forestière, INRF, a été dépêchée à Batna dans le but de faire un diagnostic sur le phénomène étrange du dépérissement du cèdre dans les régions montagneuses des Aurès. Selon les hypothèses avancées, il s'agirait d'un parasite

ravageur qui s'installe uniquement dans le cèdre et lui cause une morte lente ponctuée par un total assèchement.

Un plan d'action a été tracé avec une prise en charge des aspects suivants : identification de l'agent causeur, lutte à l'insecticide, évaluation du bois mort et des arbres contaminés hors des zones forestières pour permettre de les brûler sans risques, restauration du sol pour une éventuel repeuplement des zones détruites et élevage accru de plants de cèdres. Aujourd'hui et en cette année 2006, nous

sommes toujours au point de départ puisque le cèdre continue à souffrir et à mourir. Ainsi et malgré l'intervention des chercheurs qui se sont déplacés sur les lieux, le diagnostic n'a pas été établi avec exactitude.

Depuis quelques mois on ne parle plus de parasite mais plutôt de problème de climatologie qui aurait influé négativement sur la santé des cèdres.

Une autre hypothèse est avancée et c'est ainsi que mis au courant du phénomène, deux chercheurs américains en dendrologie, provenant de l'Arizona et effectuant des

travaux scientifiques sur l'écosystème en zones semi-arides en collaboration avec l'université de Ouargla, sont venus récemment à Batna pour voir de près ce qui cause le dépérissement du cèdre des Aurès.

Espérons qu'un diagnostic exact sera établi afin d'avoir une vision claire et d'entamer des actions ciblées pour sauver au moins les arbres qui restent à sauver car l'heure est grave surtout si on prend en considération le fait que le cèdre occupe une surface de 6 000 hectares à travers la région des Aurès.

Nous constatons amèrement que la moitié du patrimoine relatif à cette espèce est, déjà, détruite et si cela continue, c'est tout simplement le scénario catastrophe qui sera vécu.

Ce qui est plus inquiétant, c'est que le dépérissement du cèdre est constaté au niveau de divers cantons forestiers à commencer par la forêt domaniale de Belezma et des îlots situés au niveau de Boumerzoug, Telmet, Refaa, Guetiana et le mont Chelia entre autres.

Nasreddine Bakha

A. M'haïmoud

MILA

Le wali s'en prend au BEM

Faisant le point lors d'une réunion qui l'a regroupé avec les entrepreneurs en charge de la réalisation des projets relatifs au secteur de l'éducation (lycées, CEM, groupes scolaires et internats), le wali de Mila, M. Djamel-Eddine Salhi, a vivement félicité les entrepreneurs présents en leur disant : "Vous avez révolutionné le secteur de l'éducation à Mila par vos réalisations. On a fait le pari d'être prêts le jour J et vous avez relevé le défi. Je vous félicite vraiment, vous et les bureaux d'études qui vous accompagnent dans vos réalisations, mais sans le BEM. Désormais je compte sur vous et uniquement sur vous, car le BEM s'est mis lui-même hors-jeu en déclinant à chaque fois notre invitation pour assister à ce genre de réunions. Il s'est décrédibilisé en affichant un manque de sérieux flagrant". C'est une parenthèse qui vient d'être fermée entre les autorités de wilaya et le bureau d'études de Mila, BEM ? Tout porte à le croire d'au-

tant plus que M. Djamel-Eddine Salhi n'a jamais été vraiment convaincu, ni séduit par les, pourtant, nombreuses performances de cet organisme qui fait la fierté de la wilaya 43, mais ailleurs pas à Mila. Il a même décroché dernièrement un prix international reçu à New York, mais ne dit-on pas que nul n'est prophète en son pays ? Le BEM qui a été lauréat du concours d'architecture pour la réalisation du centre universitaire de Mila, le projet le plus important que la wilaya a enregistré, ne va-t-il pas connaître des embûches ou des soubresauts, après cette nouvelle donne ? Rien n'est moins sûr !

Signalons que cette réunion tenue en présence des entreprises de réalisation, bureau d'études, Direction du logement et des équipements publics (DLEP) et Direction de l'éducation, confirme la réception pour la prochaine rentrée scolaire des CEM de Chiraga, Amira Arrès, Tassalo, Zareza, Aïn-Beïda Athriche,

M'chira, Aïn-Melouk, Aïn-Tine, Tassadane et des lycées de Teleghma, Chelghoum-Laïd et Tadjenamet, une performance en somme et un défi vraiment difficile à relever : réception et ouverture de 9 CEM, 3 lycées, 4 groupes scolaires et 2 internats, ce n'est vraiment pas une mince affaire, chapeau messieurs !

A. M'haïmoud

M'SILA

Saisie d'un lot de tabac à priser

Une importante quantité de tabac à priser a été saisie par les éléments de la gendarmerie de la brigade de la commune de Ouled-Mansour, localité située à 7 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya.

Les 25 000 sachets saisis se trouvaient à bord de deux véhicules de type J5. Après une

fouille minutieuse, les gendarmes découvrirent la marchandise fabriquée illégalement et sans facture.

Les deux mis en cause ont été arrêtés sur ordre du parquet du tribunal de la daïra de Hammam-Dhalaâ, la marchandise et des deux véhicules saisis.

A. Laidi

JIJEL

Les retraités de l'éducation lancent un cri de détresse

Une bonne centaine d'enseignants retraités du secteur de l'éducation de la wilaya de Jijel vivent depuis des années avec le couperet sur la tête. Après avoir "contribué dans les moments difficiles et avec des moyens très limités, disent-ils, à relever le défi en effectuant la première rentrée scolaire de l'indépendance avec succès", voilà qu'ils se retrouvent menacés d'expulsion des logements qu'ils occupent depuis plus de trente années. Les requêtes adressées auprès des différentes institutions du pays pour que "leur droit social au logement soit préservé", n'ont pas trouvé d'échos favorables pour l'instant. "Nous avons demandé à maintes reprises aux responsables locaux le désistement, comme ce fut le cas à travers certaines APC du pays, mais en vain", signalent-ils. Et de préciser "il nous a toujours été répondu que notre demande est à l'étude". Brahim Bencharif, un retraité habitant la ville de Jijel, nous a fait savoir en outre, que l'APC "refuse de percevoir le loyer que nous payions auparavant régulièrement en nous faisant savoir que les contrats ne peuvent être renouvelés pour les retraités". Cette situation fait craindre le pire dans les semaines à venir quand on sait que ces retraités, ayant des enfants âgés de plus de trente-cinq ans, n'ont pas où aller dans le cas où ils seraient expulsés. A juste titre, un retraité, nous affirme-t-on, "vit depuis quelques jours sous la menace de l'exécution d'une décision de justice stipulant son expulsion de son logement qu'il occupe depuis plus de vingt-cinq ans." A travers une lettre transmise au ministre de l'Habitat, les enseignants retraités de la commune de Jijel comptent interpeller les instances du pays afin qu'ils se penchent sérieusement sur leur cas.

F. M.

ACCIDENT DE LA ROUTE
A EL-MILIA

Un mort et sept blessés

Un enfant âgé à peine de 11 ans a été tué et sept autres personnes blessées lors d'un accident de la route survenu jeudi en milieu après-midi, à la sortie ouest de la ville d'El-Milia (65 km à l'est de Jijel). Selon une source crédible, les causes de ce accident seraient dû à un dépassement dangereux effectué par un jeune conducteur lors d'un cortège nuptial. Une manœuvre hasardeuse qui a coûté malheureusement la vie à l'un des fils du chef de daïra de Settara qui était à bord de la voiture de son père venant en sens inverse. Toutes les victimes ont été acheminées par la Protection civile vers l'hôpital d'El-Milia.

F. M.

KHENCHELA

APRES LA MORT D'UN JEUNE DE 19 ANS

La situation a failli dégénérer à Babar

Un jeune homme qui n'a pas bouclé ses 19 ans s'est présenté vendredi dernier au domicile d'un autre adolescent à Babar, localité située à 30 km au sud de Khenchela.

Le ton monte puis un coup mortel à l'aide d'un objet tranchant est asséné à l'adolescent qui est mort. Le corps de la victime sera transporté à la morgue de l'hôpital Saâdi-Maâmar de Chéchar

Les parents et proches venus en grand nombre après la funeste nouvelle qui s'est répandue comme une traînée de poudre se sont dirigés vers le domicile du présumé tueur.

Ne le trouvant pas, ils mettent le feu à la maison, qui heureusement était vide. Ses occupants l'avaient désertée par peur des représailles.

Les autorités locales

se rendent sur les lieux, à leur tête le wali, qui a réussi à faire baisser la tension. Les services de police ont ont réussi à arrêter le jeune tueur et le présenter à la justice.

Les sages et les personnes influentes sont intervenus en évitant que la situation dégénère à Babar et retrouve son calme. A présent

l'affaire est du ressort de la justice. Quant aux relations entre les deux familles qui se sont subitement dégradées, c'est avec le temps que les personnes de bonnes intentions qui ont toujours œuvré un peu partout dans nos localités interviendront pour normaliser les rapports. Outre la décision de la

justice, la famille du jeune tué devra accepter une compensation financière. Avant cette affaire, une réunion de tous les représentants des tribus de la région s'est tenue à la mosquée Ibn-Badis qui ont fixé l'amende pour un meurtre avec préméditation à 30 millions de centimes.

A. Maâchi

Nouveau pôle urbain et requalification de 22 quartiers

La Direction de l'urbanisme de Khenchela a organisé mercredi dernier, au niveau de la maison de la Culture en présence des comités de quartier, une journée de sensibilisation sur le projet de réalisation du nouveau pôle urbain établi dans le cadre de l'étude du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme intercommunal englobant Khenchela, N'sigha et El Hamma qui en est à sa troisième phase. Le nouveau pôle urbain devra accueillir les infrastructures d'envvergure retenues au programme des Hauts-Plateaux dont le coût est évalué à

110 milliards de centimes pour ne citer que l'annexe de la Bibliothèque nationale, l'annexe de l'Institut Pasteur, une école de musique... Il est prévu également la requalification de 22 quartiers dont les études ont été réalisées par des bureaux locaux qui ont exposé le travail au niveau du hall de la maison de la Culture.

Pour le directeur de l'urbanisme, Ali Ammar Bensaâd : "C'est un tout autre visage de la ville qui sera donné avec une création de plus de 1000 emplois."

A. M.